

FÉVRIER 2023

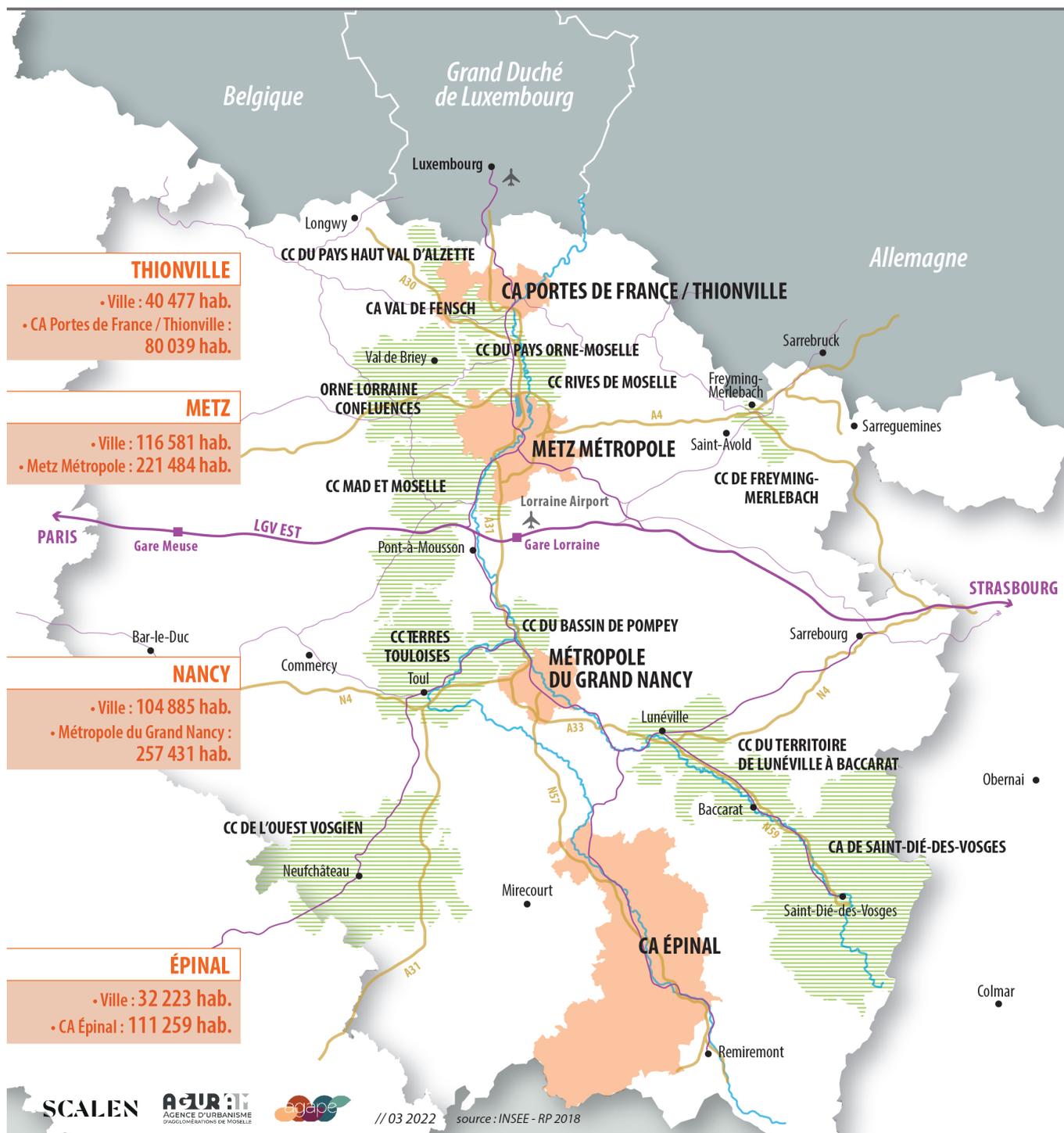
ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

dans la Grande Région
Transfrontalière
et ses impacts

Avec la collaboration de

LE PÔLE MÉTROPOLITAIN EUROPÉEN DU SILLON LORRAIN

Territoires historiques
et associés du Sillon Lorrain :
1 204 159 habitants



Territoires associés au pôle métropolitain Européen du Sillon lorrain

- Territoires associés par délibération
- Territoires historiques

- Les 4 villes-centres : 294 166 hab.
- Les 4 intercommunalités : 670 213 hab.
- Les territoires associés : 533 946 hab.

- Autoroutes / voies rapides
- LGV Est
- Lignes SNCF

SCALEN

AGUR 31
AGENCE D'URBANISME
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE

agape

// 03 2022 source : INSEE - RP 2018

► SOMMAIRE

RÉSUMÉ

I. LE FAIT FRONTALIER • P.6

- 1.1. Rappel de la prospective 2030 à partir de données 2015 • P.8
- 1.2. L'observation de l'évolution récente confirme l'accélération des dynamiques • P.9
- 1.3. Les tissus économiques différents entraînent une spécialisation des actifs frontaliers • P.12

FOCUS SUR L'ALLEMAGNE • P.14

II. LA PUISSANTE DYNAMIQUE DU LUXEMBOURG • P.16

- 2.1. Une tendance massive et pérenne • P.18
- 2.2. Une croissance luxembourgeoise de plus en plus dépendante de l'extérieur • P.19

III. LES IMPACTS DU TRAVAIL FRONTALIER • P.20

- 3.1. Un renouveau démographique dans le Nord Lorrain • P.22
- 3.2. Un effet sur l'emploi et le chômage à nuancer • P.23
- 3.3. Un impact limité sur l'économie présentielle • P.24
- 3.4. Un accroissement des inégalités • P.25

III. QUELLES PERSPECTIVES ? • P.28

- 4.1. Une poursuite de l'érosion démographique et du gisement d'emploi • P.30
- 4.2. D'une problématique d'emploi et à des enjeux plus globaux • P.31

► RÉSUMÉ

Les évolutions actuelles et futures de la population et des marchés locaux du travail dans la Grande Région vont sans doute accentuer leurs divergences. Plus qu'aujourd'hui, elles deviendront sources de tension non seulement sur l'emploi, les compétences mais aussi sur le logement, la consommation foncière, la mobilité et plus généralement sur l'attractivité des territoires transfrontaliers côté français.

Sans perdre de vue la Sarre et la Belgique, la relation asymétrique avec le Luxembourg concentre les enjeux. Elle pose question sur la capacité des Lorrains à satisfaire leurs propres besoins en emplois et en compétences, y compris en matière de services résidentiels du quotidien, et à attirer des talents dans le cadre d'une économie qui évolue rapidement et profondément avec les transitions qui s'annoncent.

Ce travail des Agences pose les bases d'une approche globale à mener pour dépasser la seule dimension économique et la gestion de flux transfrontaliers. L'enjeu est de concilier développement économique, cohésion sociale, préservation de l'environnement, bien-être des populations résidentes et actives et solidarités dans un contexte transfrontalier très contrasté.

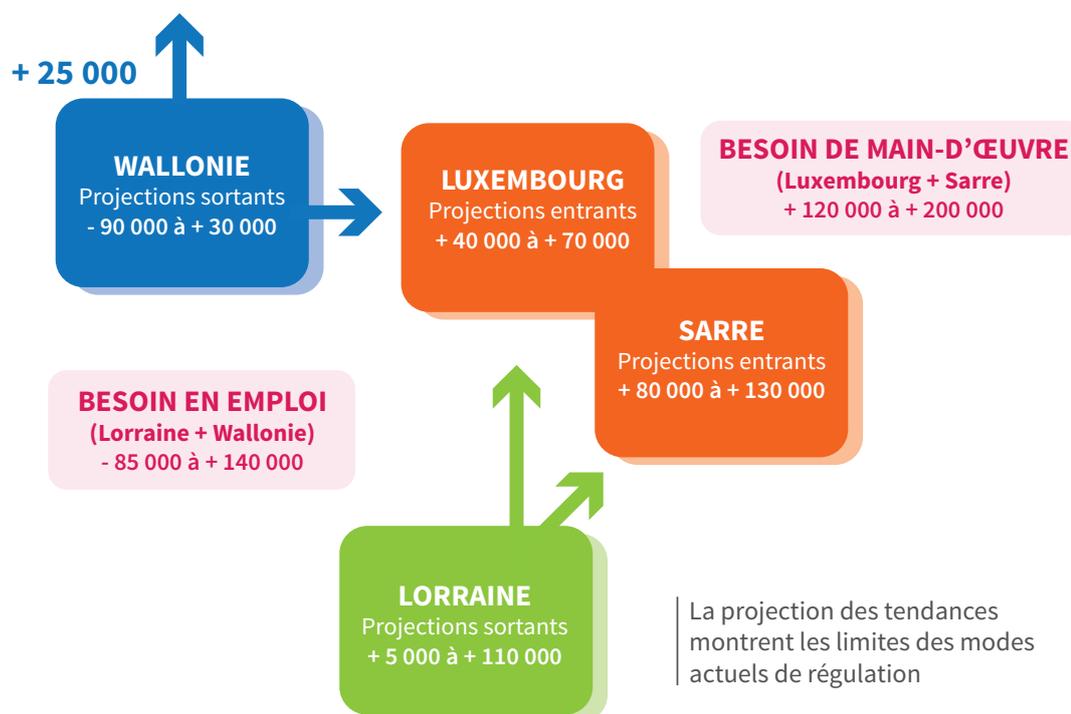
ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI
DANS LA GRANDE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE
ET SES IMPACTS



1. LE FAIT FRONTALIER

- 1.1 • Rappel de la prospective 2030 à partir de données 2015**
- 1.2 • L'observation de l'évolution récente confirme l'accélération des dynamiques**
- 1.3 • Les tissus économiques différents entraînent une spécialisation des actifs frontaliers**

1.1. RAPPEL DE LA PROSPECTIVE 2030 À PARTIR DE DONNÉES 2015



Source : Analyse « Aux frontières de la métropolisation » réalisée par les agences lorraines (Agape, Aguram, Scalen)

L'analyse¹ conduite en 2017 pour le Sillon Lorrain (sur des données 2015) révélait que les évolutions différenciées des marchés de l'emploi des composantes de la Grande Région Transfrontalière (GRT) généraient **des mouvements importants de main d'œuvre, mouvements qui s'amplifieraient à l'échéance de 2030.**

Dans les limites de la Grande Région Transfrontalière, **les migrations pendulaires et résidentielles jouaient un rôle de régulation des marchés de l'emploi, régulation qui serait de plus en plus imparfaite dans les années à venir.**

La Lorraine est le pourvoyeur principal d'emploi de la GRT, avec la Wallonie. À deux, elles contribuent à l'équilibre du marché du travail transfrontalier. En 2015, elles fournissaient 70 % des frontaliers du Luxembourg et de la Sarre. Mais les capacités d'offre de la Lorraine et de la Wallonie sont inférieures aux besoins du Luxembourg et de la Sarre.

À horizon 2030, cette régulation devient foncièrement et structurellement problématique pour satisfaire les besoins de main d'œuvre frontalières, notamment depuis la Lorraine, qui connaît une déprise démographique tendancielle et une situation économique relativement fragile.

Ces éléments prospectifs sont toujours d'actualité. **Le fait frontalier continue à prendre de l'ampleur.** Aujourd'hui, la situation pose une question plus globale de mobilité, d'habitat, d'emploi et de conditions de vie, particulièrement au sein des territoires du Nord Lorrain.

¹ Rappel Analyse 2017 Sillon Lorrain

1.2. L'OBSERVATION DE L'ÉVOLUTION RÉCENTE CONFIRME L'ACCÉLÉRATION DES DYNAMIQUES

L'analyse sur une période de 10 ans allant jusqu'en 2021 (2019 pour l'Allemagne) permet de voir des tendances durables. Elles confortent la « répartition des rôles » qui semblait s'établir entre les différentes composantes de la GRT.

Le Luxembourg connaît une croissance des trois paramètres (population, actifs et emplois), mais qui se fondent fortement sur l'apport de main d'œuvre extérieure. La Sarre va être en déficit d'actifs par rapport aux besoins de son économie, et c'est la Lorraine qui apparaît comme le territoire pourvoyeur de main d'œuvre.

La Belgique pourrait rentrer dans une logique plus « interne » avec davantage de besoins en main d'oeuvre à satisfaire en son sein.

Il est intéressant de noter les nuances au sein de la Lorraine :

- **La Lorraine frontalière** est attractive pour la population et les actifs, mais relativement peu pourvoyeuse d'emplois.
- **Les 2 Métropoles de Metz et de Nancy** sont dans une certaine atonie démographique. Elles se maintiennent grâce à la diversité des secteurs économiques et à la présence d'une économie résidentielle et publique notable.
- **Le reste de la Lorraine** est dans une dynamique de fragilité, renforcée par les récentes crises, et que la dynamique Luxembourgeoise n'impacte pas réellement. En stagnation démographique, il affiche une baisse des actifs par vieillissement et solde migratoire négatif, ainsi qu'une baisse des emplois.

Les dynamiques démographiques des dernières années

	Population	Actifs	Emplois
<i>Luxembourg</i>	++	++	++
<i>Sarre</i>	+	--	+
<i>Belgique</i>	+	+	+
<i>Lorraine Frontalière</i>	+	+	--
<i>Métropoles Lorraines</i>	0	-	-
<i>Lorraine hors métropole et frontière</i>	-	--	--

Source : Insee 2021

LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE ET DE L'EMPLOI EN 2021 DANS LA GRANDE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE

La situation démographique est très contrastée dans la Grande Région.

Ces 10 dernières années, la **dynamique démographique** se concentre sur le Luxembourg et ses territoires voisins (Wallonie, Rhénanie-Palatinat et Nord Lorrain) dans une logique de métropolisation forte (concentration des emplois et dispersion des habitants).

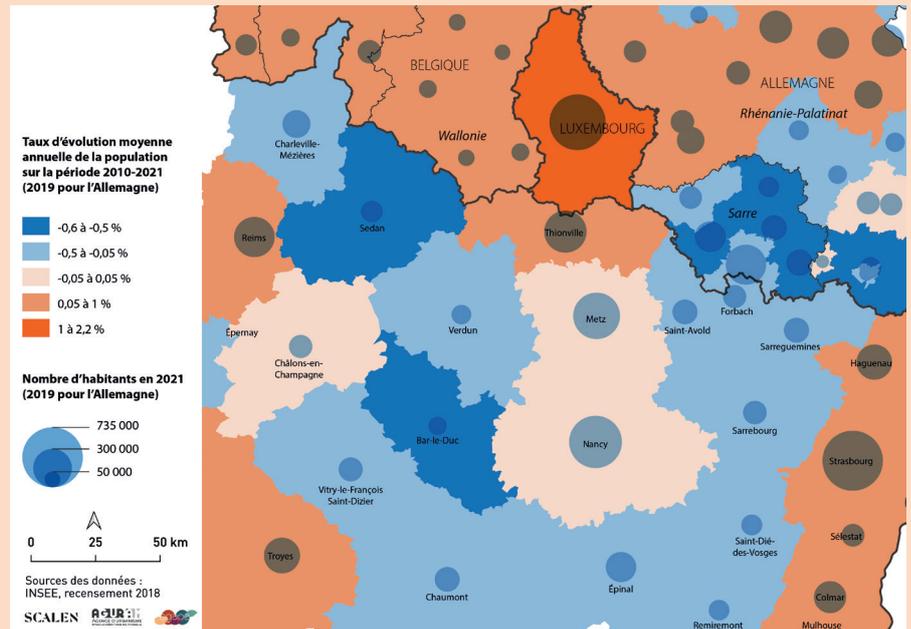
Les **déprises démographiques** concernent l'ensemble de la Lorraine y compris le bassin houiller de Moselle Est frontalier de la Sarre, qui accuse un recul important de sa population.

Les évolutions territoriales de l'emploi salarié dans la Grande Région divergent de part et d'autre de la frontière.

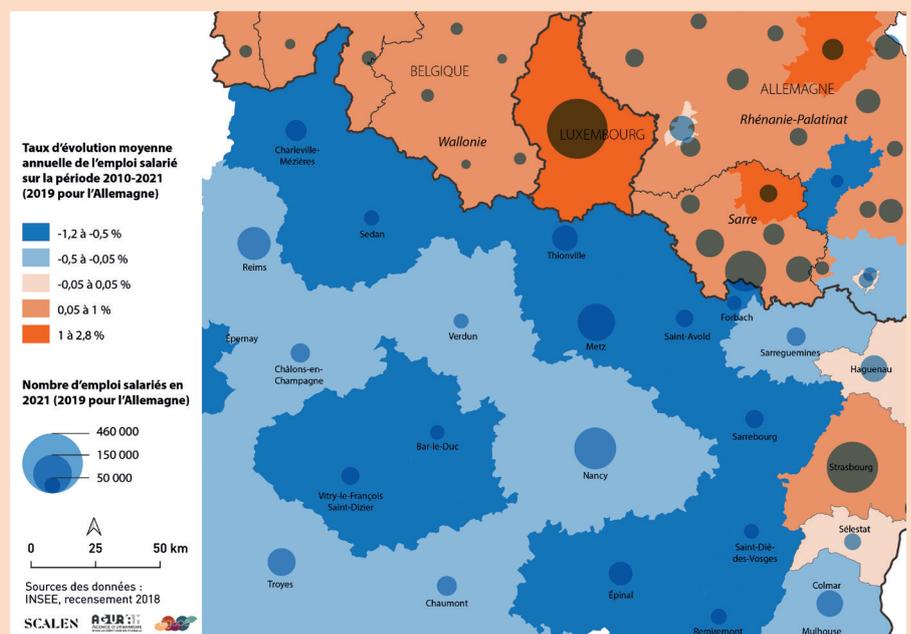
Le Luxembourg, la Wallonie et la Sarre affichent une progression de l'emploi ces 10 dernières années.

A contrario, les territoires lorrains sont, dans leur ensemble, à la peine et ne profitent pas d'une forme de ruissellement du fait frontalier. Le Nord Lorrain gagne des habitants et des actifs occupés (Thionville/Longwy) mais perd de l'emploi avec des difficultés de recrutement.

Dynamiques démographiques



Emplois



Les frontaliers de la Lorraine

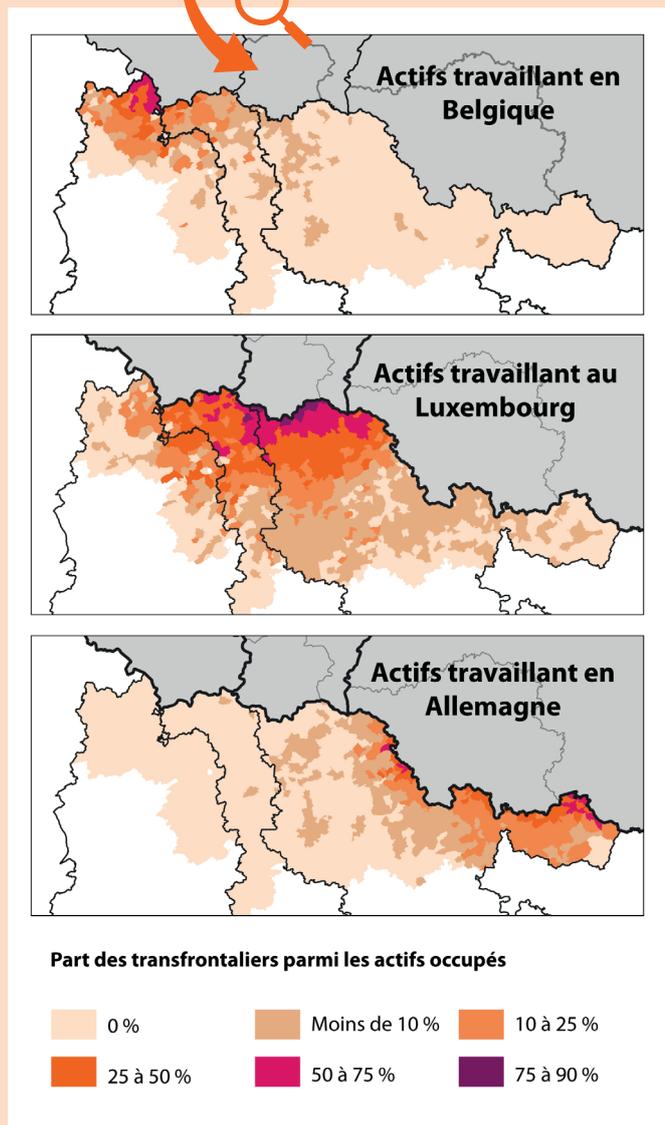
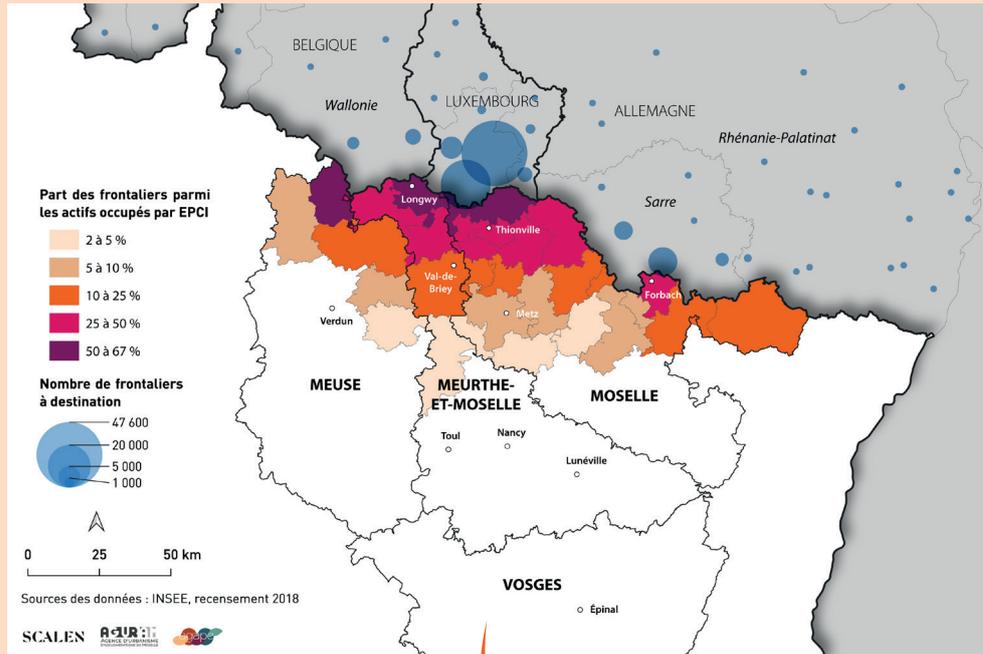
Progressivement, le fait frontalier étend son emprise en profondeur dans l'espace lorrain entraînant une augmentation du nombre des migrations domicile-travail. Le Nord Lorrain est particulièrement impacté par ce phénomène d'ampleur qui n'est pas totalement absent dans la partie sud de la Lorraine.

Les destinations de travail de la Lorraine vers l'étranger se concentrent dans les grands pôles d'emploi, en très grande partie sur les agglomérations de Luxembourg-ville et d'Esch-sur-Alzette dans une moindre mesure sur Sarrebrück en Allemagne.

L'espace des migrations domicile-travail transfrontalières dessine des sectorisations résidentielles assez nettes pour les actifs travaillant en Belgique et en Allemagne. L'effet de proximité au plus proche des zones d'emploi s'impose.

Le marché du travail belge attire des actifs résidents dans le Nord meusien et le Longuyonnais. L'Allemagne exerce une influence bien identifiée dans le secteur du bassin de population houiller de Creutzwald à Sarreguemines avec un prolongement sur le pays de Bitche à l'est.

L'attraction luxembourgeoise est massive, en particulier dans le secteur de Thionville avec des débords bien marqués sur la bande frontalière entre les agglomérations de Villerupt et Longwy. L'organisation des migrations pendulaires dans le Nord Lorrain est structurée par la combinaison de la proximité du marché du travail et les infrastructures de transport (A31 et corridor ferroviaire cadencé).



1.3. LES TISSUS ÉCONOMIQUES DIFFÉRENT ET ENTRAÎNENT UNE SPÉCIALISATION DES ACTIFS FRONTALIERS

Le tissu et la trajectoire économiques de la Wallonie, de la Sarre, du Luxembourg et de la Lorraine ont des effets sur les profils d'emplois et de travail des frontaliers du Grand Est, et de la Lorraine en particulier. En 2018, l'industrie et le commerce sont les secteurs qui emploient à part égale plus de la moitié des effectifs frontaliers du Grand Est.

Parmi les frontaliers se rendant en Allemagne, 42,6% travaillent dans l'industrie, une part bien supérieure à celle de l'ensemble des frontaliers du Grand Est (26,2%). L'Allemagne, après un long déclin du nombre de ses travailleurs frontaliers, stabilise sa situation. Confrontée à une pénurie de main d'œuvre, elle fait déjà face à un vrai défi de recrutement sur des emplois industriels qualifiés traditionnels (ouvriers et ingénieurs), mais également d'avenir pour accompagner les transitions industrielles, numériques et environnementales. Dans ce contexte, la Sarre va bénéficier du soutien de l'État Fédéral pour sa reconversion économique, en raison de l'abandon progressif du charbon, afin de redéployer ses efforts vers des secteurs industriels de pointe, créateurs d'emploi, ainsi que dans le domaine de la santé, pour faire face au vieillissement important de sa population.

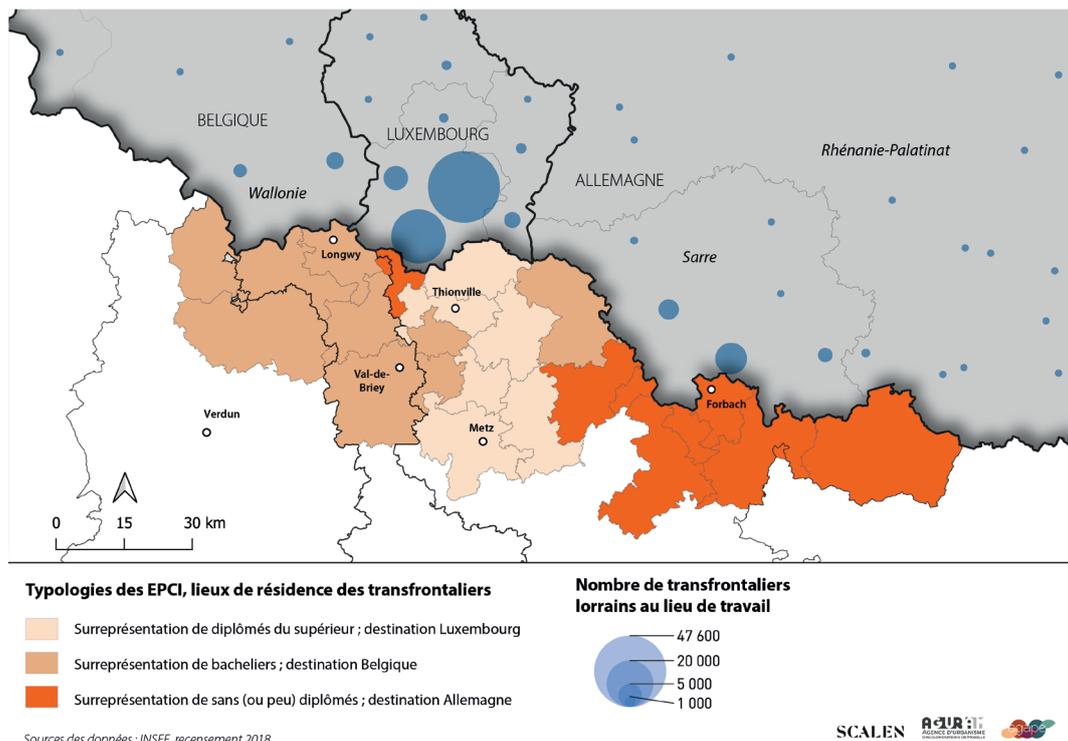
S'opère une différenciation entre une Allemagne à la recherche de main d'œuvre qualifiée pour son industrie, et un Luxembourg qui recrute sur des emplois tertiaires hautement qualifiés (services aux entreprises, finances, assurance, informatique), mais aussi sur des emplois faiblement qualifiés pour une économie corollaire du tertiaire (restauration, services aux ménages...). Les flux frontaliers vers le Luxembourg concernent donc à la fois des ingénieurs et cadres, originaires des bassins de Thionville et Metz, et des actifs moins qualifiés, plutôt présents dans le Nord Meurthe-et-Moselle.

La Belgique se distingue par une part prépondérante d'actifs frontaliers dans le secteur santé-médico-social.

Pays	Spécificité sectorielle Profil CSP Profil Diplôme	Part du secteur dans l'emploi frontalier du pays de travail	Poids du secteur dans l'ensemble des effectifs frontaliers du Grand Est
Allemagne	Industrie (automobile)	42,6 %	26,2 %
	Ouvriers	46,4 %	34,7 %
	CAP / BEP	38,8 %	30,4 %
Belgique	Santé Hébergement et action médico-sociale	28,3 %	10,8 %
	Employés non qualifiés	15,3 %	7,3 %
	Baccalauréat	24,4 %	18,9 %
Luxembourg	Services aux entreprises	19,6 %	15,0 %
	Activités financières et d'assurance	11,9 %	6,6 %
	Information et communication (informatique)	5,4 %	3,6 %
	Employés qualifiés	17,9 %	14,2 %
	Diplômes d'études supérieures	45,7 %	38,3 %

Source : Insee, recensement de la population 2018, exploitation complémentaire.
Champ : actifs occupés résidant dans le Grand Est.

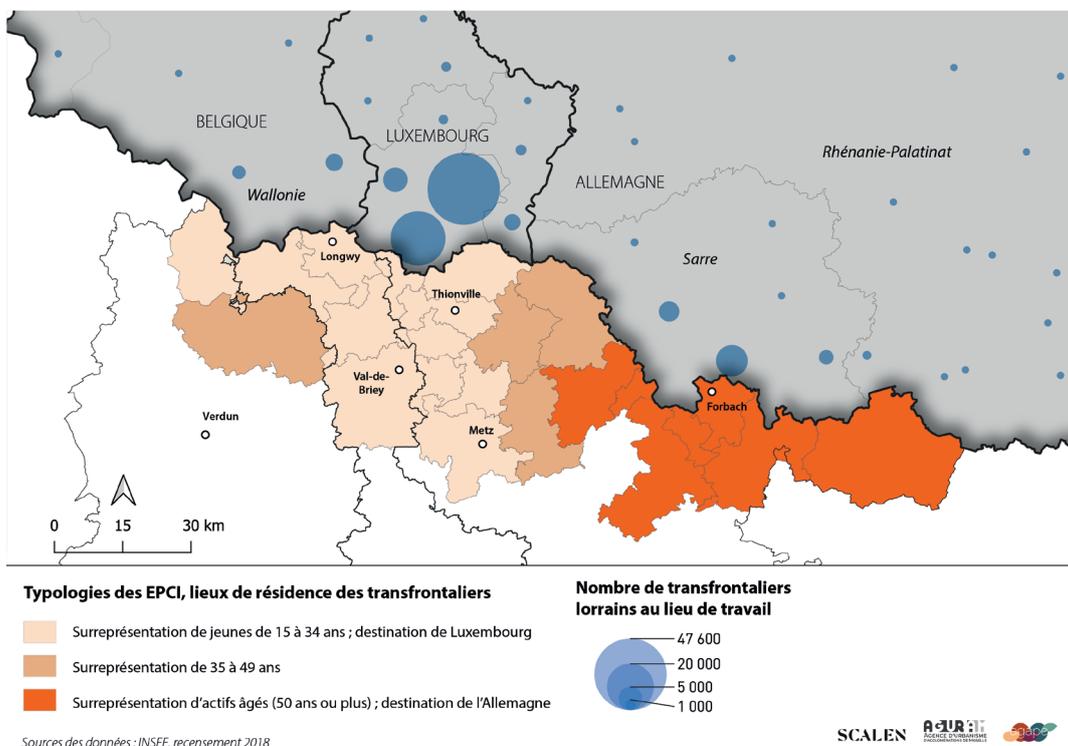
Flux frontaliers domicile-travail en 2018 - Typologie des EPCI selon le niveau d'études



UNE DOUBLE SPÉCIALISATION SECTORIELLE ET TERRITORIALE DIFFÉRENCIE LES EPCI DU NORD LORRAIN

- Davantage d'employés tournés vers la Belgique dans le Nord Meurthe-et-Moselle
- Davantage de cadres diplômés travaillant au Luxembourg sur l'axe Thionville-Metz
- Davantage de travailleurs âgés et peu diplômés dans l'industrie allemande dans l'Est mosellan.

Flux frontaliers domicile-travail en 2018 - Typologie des EPCI selon l'âge des transfrontaliers



LE PRISME DE L'ÂGE DES FRONTALIERS PERMET DE DISTINGUER DES DYNAMIQUES ET DES FRAGILITÉS

Animées d'un tropisme luxembourgeois, les populations actives occupées jeunes se concentrent sur le Nord de la Meurthe-et-Moselle et sur une partie des bassins de Metz et Thionville.

L'Est mosellan, tourné vers l'Allemagne a un profil de travailleurs plus âgés qui questionne la vitalité future du marché de l'emploi local et frontalier.

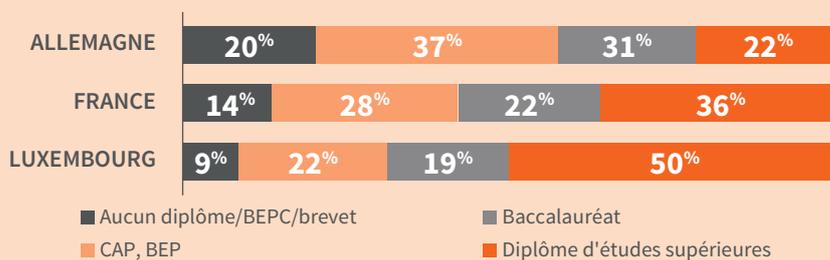
FOCUS SUR L'ALLEMAGNE

En Lorraine, l'Allemagne est la seconde destination des frontaliers, en particulier chez ceux résidant dans le département de la Moselle. Le bassin houiller est principalement tourné vers la Sarre qui concentre l'essentiel des destinations de travail (90%), mais qui affiche une baisse de la classe active et déjà une pénurie de main d'œuvre, qui pourrait se traduire en 2030 par un déficit allant jusqu'à 115 000 personnes.

LE PROFIL DES TRAVAILLEURS FRONTALIERS MOSELLANS

Niveau de diplôme des actifs de Moselle, selon le lieu de travail

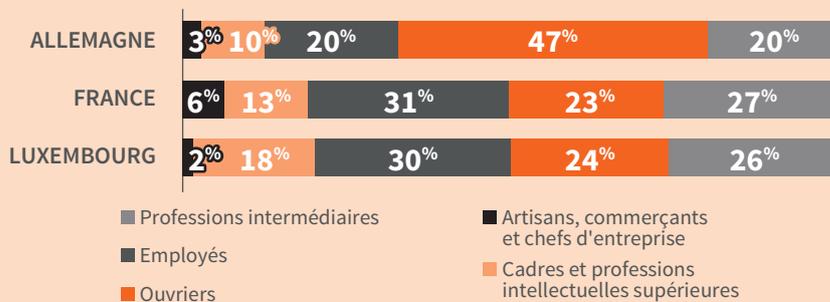
Source : Insee, migrations professionnelles 2018



**MOINS DE DIPLÔMÉS
DU SUPÉRIEUR**
chez les travailleurs
frontaliers
en direction de
l'Allemagne

Catégorie socioprofessionnelle des actifs de Moselle, selon le lieu de travail

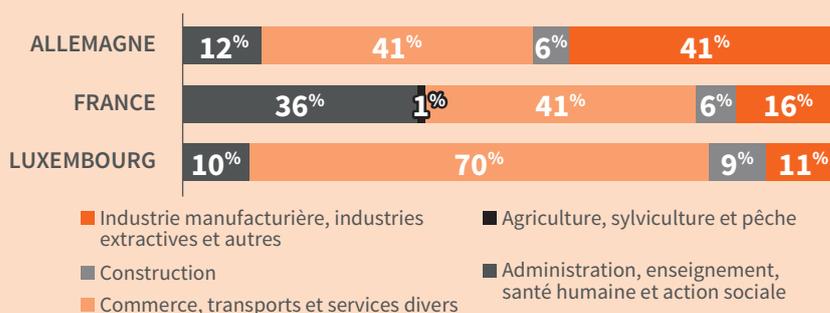
Source : Insee, migrations professionnelles 2018



**DAVANTAGE
D'OUVRIERS**
chez les travailleurs
frontaliers
en direction de
l'Allemagne

Secteur d'activité des actifs de Moselle, selon le lieu de travail

Source : Insee, migrations professionnelles 2018



**DAVANTAGE
D'EMPLOIS
INDUSTRIELS**
chez les travailleurs
frontaliers
en direction de
l'Allemagne

Les frontaliers occupant un emploi en Allemagne exercent majoritairement des emplois liés à l'industrie. Les cinq métiers les plus exercés par les frontaliers issus du bassin houiller en direction de l'Allemagne en 2016¹ :

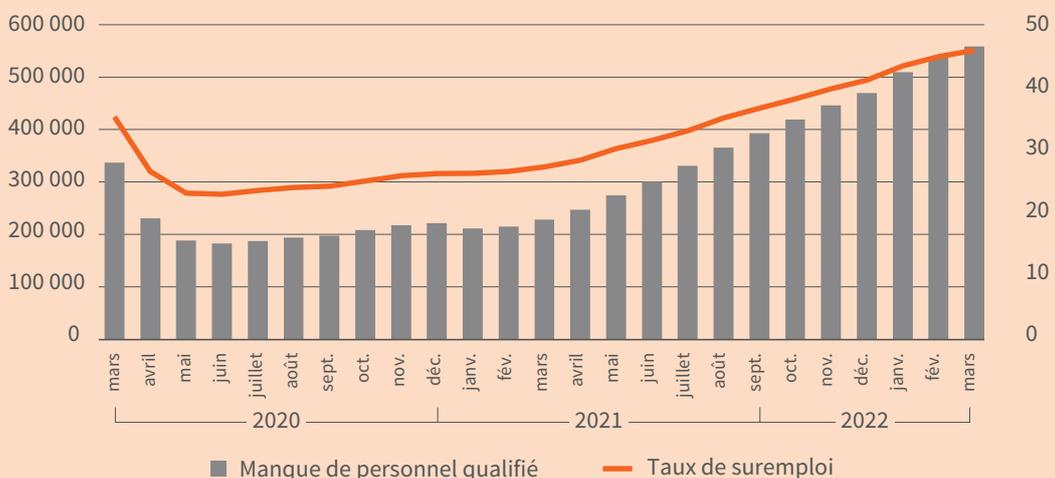
- Ouvriers non qualifiés de montage (18,1%)
- Mécaniciens ou ajusteurs qualifiés (10%)
- Secrétaires (7,8%)
- Employés administratifs d'entreprises (7%)
- Ouvriers non qualifiés de type industriel (6,5%)

Des difficultés de recrutement particulièrement marquées en Allemagne, notamment pour le personnel qualifié.

L'évolution de la pénurie de personnel qualifié depuis mars 2020

Manque de personnel qualifié (axe gauche, en valeur absolue) et taux de suremplei (axe droit, en %), désaisonnalisés

Source : Fachkräftereport März 2022 – Offene Stellen und Fachkräftelücke auf Rekordniveau



Taux de suremplei : Nombre d'emplois non pourvus pour lesquels il n'existe pas de chômeurs qualifiés rapporté à l'ensemble des emplois non pourvus.

Le recours aux travailleurs frontaliers, susceptible de combler partiellement le besoin en main d'œuvre, se heurte à plusieurs freins puissants :

- L'attractivité du marché du travail allemand est bien plus faible que celle du marché du travail luxembourgeois. 11,8% des demandeurs d'emplois du bassin houiller sont prêts à travailler en Allemagne, alors que 63% des demandeurs d'emploi de la zone d'emploi de Longwy se déclarent prêts à travailler au Luxembourg (source OREF).
- La barrière de la langue est particulièrement importante, avec une baisse de la pratique de l'allemand en Moselle : 15,9% des demandeurs d'emplois du bassin houiller déclarent avoir un niveau d'allemand avancé, contre, par exemple, 36% des demandeurs d'emploi du bassin de Wissembourg
- Les jeunes demandeurs d'emploi enquêtés sont moins prêts à la mobilité que les seniors
- Le niveau de qualification des demandeurs d'emploi est inadapté aux métiers proposés en Allemagne
- La différence de salaire entre les marchés du travail allemands et français n'est pas jugée suffisamment significative
- La zone d'attraction luxembourgeoise s'étend de plus en plus loin, et empiète progressivement sur les secteurs concentrant les actifs frontaliers allemands

**ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI
DANS LA GRANDE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE
ET SES IMPACTS**



2. LA PUISSANTE DYNAMIQUE DU LUXEMBOURG

2.1 • Une tendance massive et pérenne

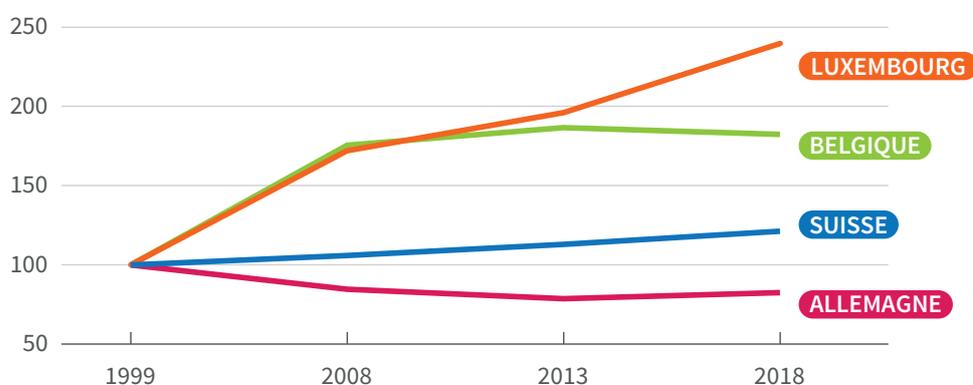
2.2 • Une croissance luxembourgeoise de plus en plus dépendante de l'extérieur

2.1. UNE TENDANCE MASSIVE ET PÉRENNE

Le Luxembourg enregistre la plus forte croissance démographique de l'Union Européenne depuis 15 ans en gagnant 165 000 habitants et 86 700 ménages.

- La croissance exceptionnelle du Luxembourg le distingue nettement au sein de la Grande Région et en fait le principal moteur du fait transfrontalier dans le Grand Est. Entre 1999 et 2018, le pays a gagné plus de 50 000 frontaliers supplémentaires.
- En 20 ans, la part des frontaliers du Grand Est à destination du Luxembourg est passée de 27 % à 47 % parmi les 182 000 frontaliers recensés en 2018. Les Français représentent plus de la moitié des frontaliers à destination du Luxembourg devant l'Allemagne (en hausse) et la Belgique (en baisse) à égalité.

Évolution du nombre de frontaliers selon le pays de travail



Source : Insee

LE LUXEMBOURG CES 10 DERNIÈRES ANNÉES

- Emploi : +54 %
- Frontaliers : +69 %
- Frontaliers français : +73 %

LE LUXEMBOURG À HORIZON 2040

- +250 900 habitants, +125 000 ménages
- +162 000 emplois, dont +98 000 frontaliers

Concernant, la Sarre, la tendance est à la stabilisation du travail frontalier, après une longue période de déclin. Les prévisions s'avèrent toutefois peu encourageantes eu égard aux évolutions démographiques internes au Land allemand mais aussi au vieillissement des frontaliers (44 % d'entre eux sont âgés de plus de 50 ans). La situation est délicate car les politiques sarroises de lutte contre la pénurie de main d'œuvre prennent en compte une hausse du nombre de travailleurs français (+2 000 à 3 000 d'ici 2025).

Perspectives économiques au Luxembourg à horizon 2040

	2020	2030	2040	Évolution 2020-2040
Emploi total (1)	474 300	570 000	636 320	+162 020
Frontaliers (2)	210 400	268 000	308 560	+98 160
Actifs occupés résidents (1-2)	263 900	302 000	327 760	+63 860
Taux de frontaliers (2/1*100)	44,4 %	47,0 %	48,5 %	+4,1 points

Source : STATEC, calculs AGAPE

2.2. UNE CROISSANCE LUXEMBOURGEOISE DE PLUS EN PLUS DÉPENDANTE DE L'EXTÉRIEUR

La puissance du Luxembourg et le phénomène de métropolisation qu'elle entraîne tendent le marché de l'emploi régional et internationalisent de plus en plus le recrutement, mais augmentent la dépendance du pays à l'apport croissant d'actifs frontaliers.

Toutefois, sur une période récente, il convient de prendre en compte une progression très rapide de frontaliers atypiques : des résidents du Luxembourg qui quittent leur pays pour s'installer dans les pays limitrophes. Ils peuvent représenter jusqu'à 15 % des « nouveaux frontaliers » sur une année.

Le degré de dépendance est prégnant (> 25 %) pour 13 secteurs d'activité totalisant plus de 400 000 emplois, soit 88 % de l'emploi total. Il est très élevé (> 50 %) pour 5 branches représentant 45 % de l'emploi.

L'industrie manufacturière et les activités de services aux entreprises, gros employeurs de l'économie présente, sont particulièrement concernés, comme le commerce et la construction.

	Emploi	Part de frontaliers dans l'emploi (%)
<i>Industrie manufacturière</i>	31 320	68,8
<i>Commerce</i>	51 560	59,8
<i>Construction</i>	49 810	57,0
<i>Services administratifs et de soutien</i>	33 380	56,5
<i>Industries extractives</i>	270	55,6
<i>Information et communication</i>	21 020	52,9
<i>Activités spécialisées, scientifiques et techniques</i>	43 260	48,8
<i>Eau, assainissement, déchets</i>	1 880	47,9
<i>Finance-Assurance</i>	50 970	47,5
<i>Transports et entreposage</i>	31 220	46,3
<i>Santé humaine et action sociale</i>	43 400	38,8
<i>Hébergement et restauration</i>	19 270	38,2
<i>Arts, spectacles et activités récréatives</i>	2 490	36,5
<i>Autres activités de services</i>	6 700	34,0
<i>Immobilier</i>	3 340	33,8
<i>Agriculture, sylviculture et pêche</i>	1 580	32,9
<i>Activités extra-territoriales</i>	810	32,1
<i>Enseignement</i>	5 480	30,8
<i>Production et distribution d'énergies</i>	1 720	27,9
<i>Non déterminé</i>	2 670	14,6
<i>Activités des ménages en tant qu'employeurs ou producteurs de biens et services pour usage propre</i>	5 920	13,3
<i>Administration publique</i>	51 220	6,5
TOTAL GÉNÉRAL	459 290	45,2

DÉPENDANCE

Faible 0-10%	Modérée 10-25%	Forte 25-50%	Complète 50-100%
--------------	----------------	--------------	------------------

Source : IGSS Luxembourg

**ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI
DANS LA GRANDE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE
ET SES IMPACTS**



3. LES IMPACTS DU TRAVAIL FRONTALIER

3.1 • Un renouveau démographique dans le Nord Lorrain

3.2 • Un effet sur l'emploi et le chômage à nuancer

3.3 • Un impact limité sur l'économie résidentielle

3.4 • Un accroissement des inégalités

3.1. UN RENOUVEAU DÉMOGRAPHIQUE DANS LE NORD LORRAIN

LORRAIN

En 2018, 14 600 personnes sont venues s’installer dans le Nord Lorrain, majoritairement par le biais de migrations résidentielles intra-régionales :

- 9 100 personnes sont arrivées depuis le reste de la région (62 %)
- 5 500 personnes sont arrivées depuis une autre région française (38 %)

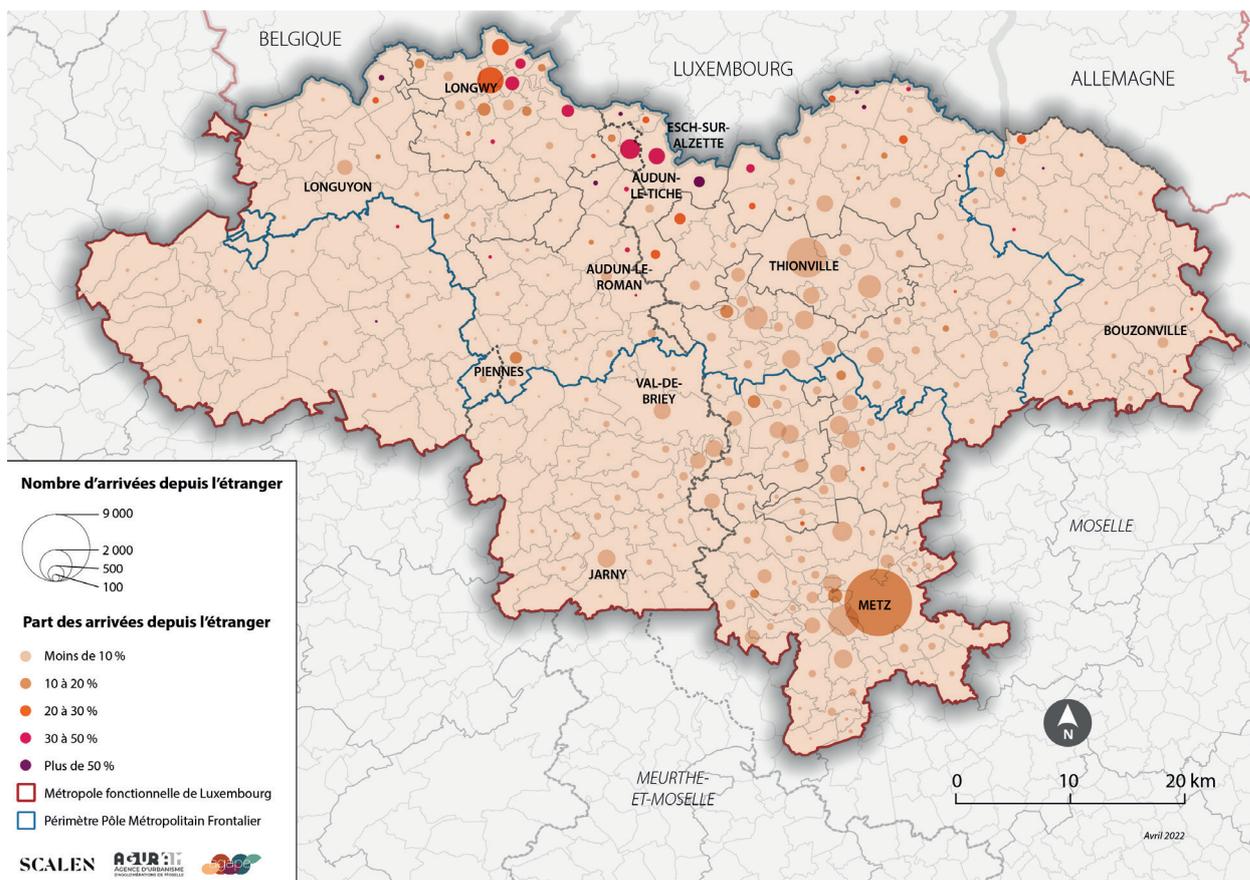
L’Eurométropole de Metz accueille la moitié de ce flux (7 300) mais ces arrivées sont en recul par rapport à 2013 (-1 200). Parmi ces nouveaux habitants, 19 % travaillent au Luxembourg, soit 1370 frontaliers.

Parmi ces nouveaux arrivants dans le Nord Lorrain, 5 700 sont plutôt des diplômés, 40 % sont titulaires d’un diplôme de l’enseignement supérieur. En revanche, seulement la moitié de ces nouveaux arrivants sont des actifs occupés (7 100), dont 80 % travaillent en France.

L’attractivité économique du Luxembourg n’est donc pas l’élément déterminant des migrations résidentielles entre le Nord Lorrain et le reste de la France.

Pesant plus d’un quart des arrivées dans le Nord Lorrain, les migrations résidentielles depuis l’étranger sont une composante importante quoique minoritaire de ce nouveau démographique. Dans certaines communes, le flux depuis l’étranger dépasse 50 % de l’ensemble des nouveaux arrivants. Il provient essentiellement du Luxembourg et se concentre à proximité de la frontière sur les bassins de Longwy-Villerupt.

Migrations résidentielles dans le Nord Lorrain en 2018

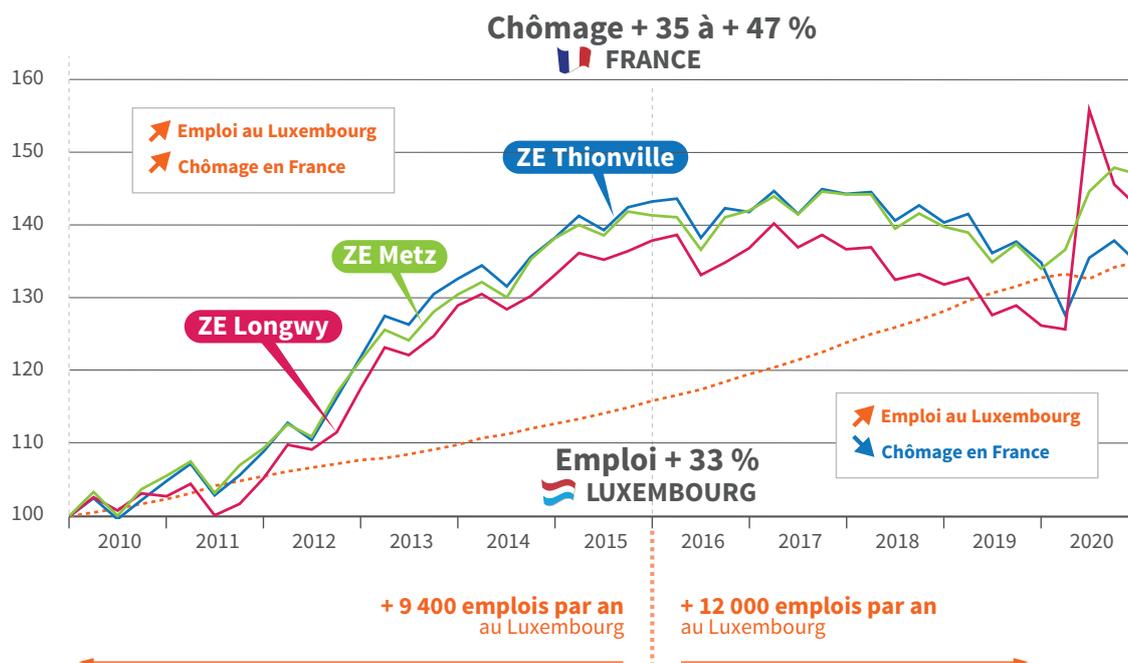


3.2. UN EFFET SUR L'EMPLOI ET LE CHÔMAGE À NUANCER

Entre 2010 et 2020, l'accroissement de l'offre d'emploi au Luxembourg (+33%), alimenté notamment par l'emploi frontalier, n'a eu pas d'incidence mécanique sur l'évolution à la baisse du chômage en France. Les zones d'emploi de Longwy, Metz et Thionville ont connu une hausse tendancielle du chômage sur la même période, même si une inflexion baissière s'observe à partir de 2015.

On peut donc supposer que seule une forte hausse de l'emploi (13 000-14 000 par an) serait susceptible de générer une baisse du chômage dans le Nord Lorrain.

Évolution comparée de l'emploi au Luxembourg et du chômage dans le Nord Lorrain, base 100 = T4 2009



Sources : STATEC, DARES, Pôle Emploi, calculs AGAPE

Le frontalier français est plus fragile que ses homologues : le taux de contrats précaires (CDD, intérim) est en effet 2 fois plus élevé que chez les frontaliers belges et allemands. Ceci s'explique par des raisons structurelles : il y a plus de résidents français dans des secteurs grands consommateurs de contrats de travail à durée déterminée ou d'intérim, notamment dans les secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce et de la restauration.

Par ailleurs, **le recrutement et le marché de l'emploi s'internationalisent**. Les transformations rapides de l'économie luxembourgeoise et les besoins en emplois très qualifiés sont tels que **les employeurs du Luxembourg recrutent à l'international**. La demande d'emploi recherché n'est pas en adéquation avec une partie de la main-d'œuvre en recherche d'emploi en Lorraine (80% de non-diplômés dans les chômeurs de longue durée).



3.3. UN IMPACT LIMITÉ SUR L'ÉCONOMIE PRÉSENTIELLE

L'économie présenteielle regroupe les activités locales qui produisent des biens et des services qui répondent aux besoins des personnes présentes sur un territoire, qu'elles soient résidentes ou touristes : le commerce, l'artisanat, les services à la personne...

L'accroissement démographique, la résidentialisation du Nord Lorrain et l'augmentation des besoins des ménages ne se sont pas traduites par une croissance de l'économie présenteielle.

Entre 2010 et 2020, en dépit de l'accroissement du nombre de frontaliers (+ 28 900), l'emploi présenteiel s'est contracté 0,15% par an soit une baisse cumulée de 1 900 emplois en 10 ans. Seuls quelques secteurs (activités spécialisées, hébergement, restauration, immobilier) affichent une augmentation de leurs effectifs salariés et sur-performent par rapport à l'évolution régionale.

Les domaines de la santé et de l'action sociale restent aussi bien orientés mais font face à de fortes difficultés de recrutement, générées par la concurrence luxembourgeoise.

Secteurs d'activité	Évolution annuelle 2010-2020 (%) Nord Lorrain	Évolution annuelle 2010-2020 (%) Grand Est
<i>Activités spécialisées (vétérinaires, ...)</i>	5,24	3,29
<i>Hébergement-Restauration</i>	1,33	0,59
<i>Santé humaine-Action Sociale</i>	1,02	1,17
<i>Activités immobilières</i>	0,19	-1,54
<i>Commerce-Réparation</i>	-0,07	-0,26
<i>Finance-Assurance</i>	-0,10	-0,41
<i>Enseignement</i>	-0,13	1,00
<i>Ensemble sphère résidentielle</i>	-0,18	-0,15
<i>Industrie alimentaire</i>	-0,51	-0,04
<i>Eau, assainissement, déchets</i>	-0,79	-0,59
<i>Construction</i>	-0,98	-0,82
<i>Autres activités de services</i>	-0,99	-0,59
<i>Arts, spectacles et activités récréatives</i>	-1,96	-0,58
<i>Administration publique</i>	-1,98	-0,84
<i>Transports-Entreposage</i>	-2,19	-1,66
<i>Information-Communication</i>	-2,85	-4,35
<i>Services administratifs et soutien</i>	-5,51	-3,44

Source : Acoess

3.4. UN ACCROISSEMENT DES INÉGALITÉS

L'impact du fait frontalier dans le Nord Lorrain contribue à l'accroissement des inégalités de revenus, parmi les plus élevées de France, et fait peser, à terme, **un risque sur la cohésion sociale des territoires** entre des territoires périurbains et frontaliers plutôt aisés, et des cœurs urbains ainsi que des territoires ruraux aux revenus plus faibles que le revenu médian régional.

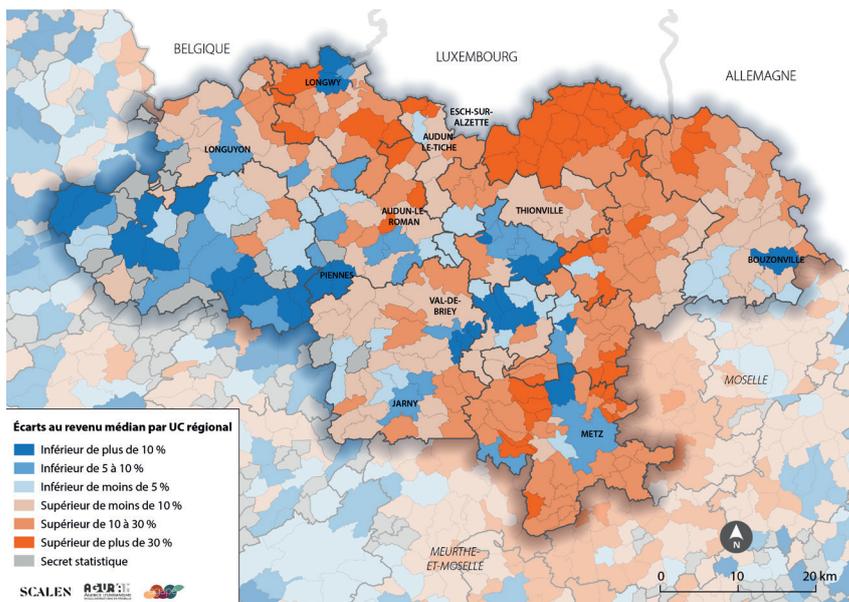
DE FORTE DISPARITÉS DE REVENUS

Des revenus supérieurs de plus de 30% à la moyenne régionale dans les communes périurbaines frontalières et en périphérie de l'Eurométropole.

Des revenus supérieurs de 10 à 30% dans un sillon mosellan périurbain et la couronne périurbaine de l'agglomération de Longwy.

Inversement, le cœur de l'agglomération de Longwy, les vallées de la Fensch et de l'Orne, un sillon mosellan « urbain », le Piénnois, Bouzonville et le versant meusien affichent des niveaux de revenus inférieurs à la moyenne de 5 à plus de 10%.

Écarts de revenus au revenu médian régional en 2019



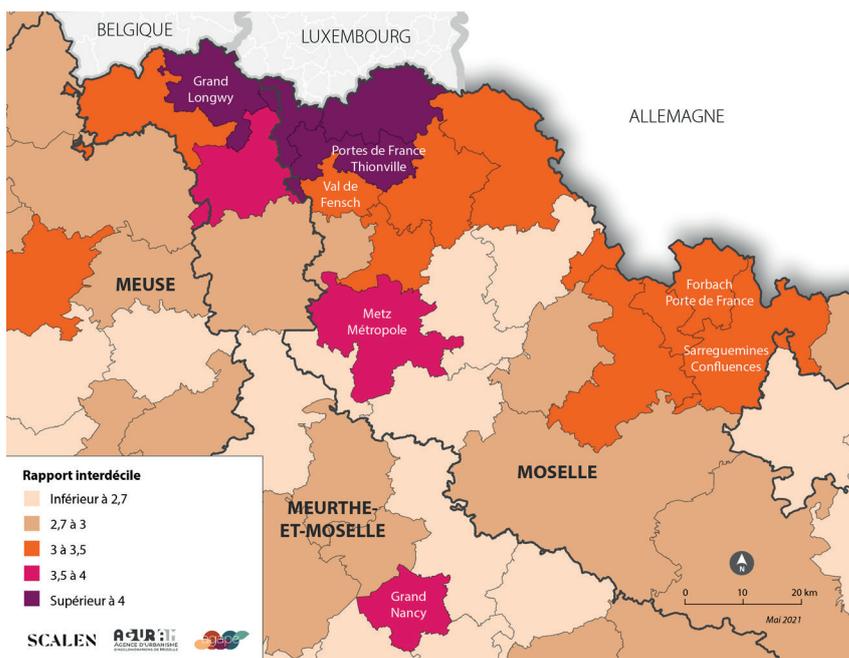
Source : Insee, Filosofi 2018

DES INÉGALITÉS RENFORCÉES PAR UN FLUX RÉSIDENTIEL EN PROVENANCE DU LUXEMBOURG

Le flux de Luxembourgeois venant habiter dans le Nord Lorrain est passé de 988 à 1 475 personnes entre 2013 et 2018. La moitié de ces nouveaux arrivants travaille au Luxembourg avec un pouvoir d'achat important. En 2018, 17% des nouveaux frontaliers français sont en réalité des résidents du Luxembourg venus s'installer côté lorrain.

Le creusement des inégalités locales complique l'accès au logement ou à la propriété pour les plus modestes et la classe moyenne non frontalière, et génère une forte pression sur le parc locatif social.

Écarts de revenus sur le Nord Lorrain



Source : Insee, Filosofi 2018

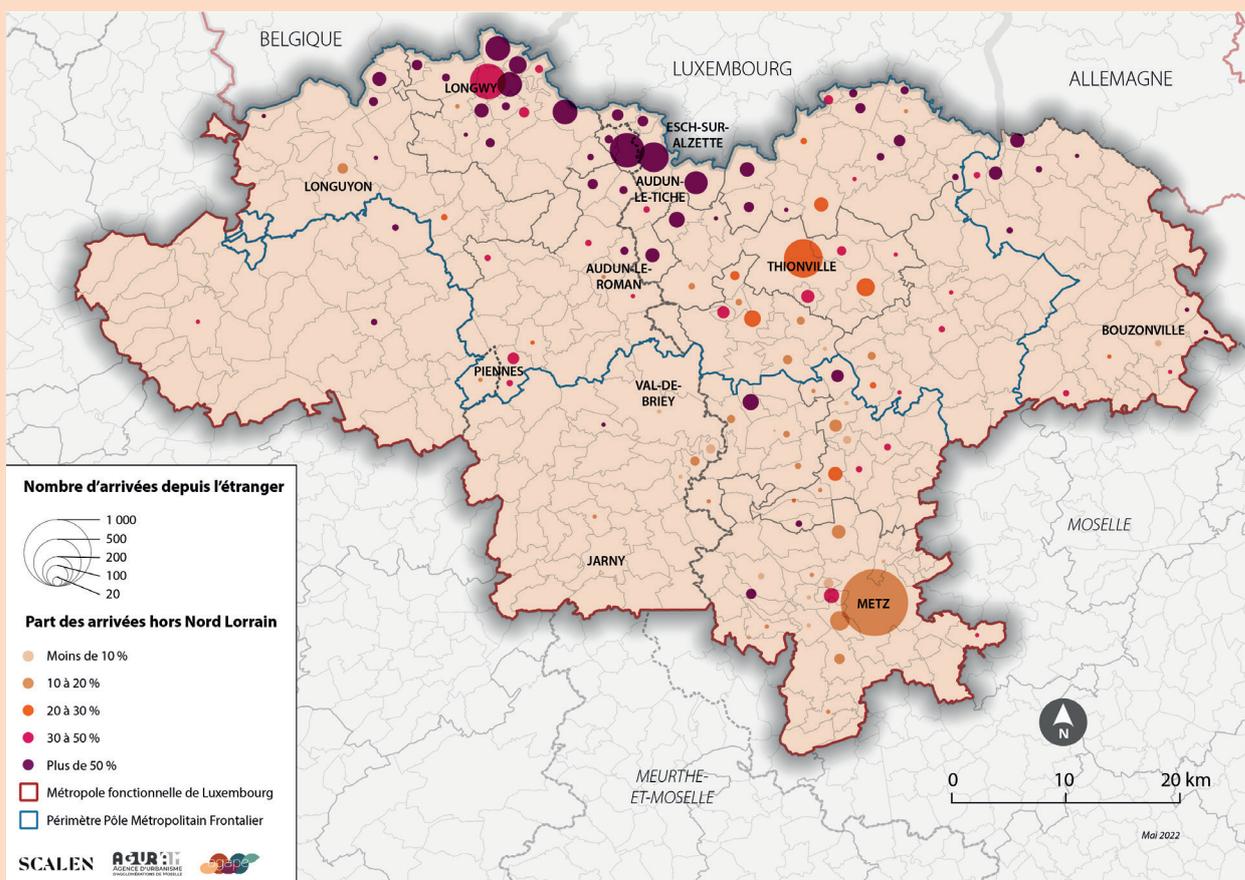
LE MARCHÉ DU LOGEMENT LUXEMBOURGEOIS SOUS TENSION AVEC DES CONSÉQUENCES SUR LE NORD LORRAIN

DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES DEPUIS L'ÉTRANGER QUI S'INSCRIVENT DANS LE NORD

Le flux résidentiel (nombre de ménages ayant changé de lieu de résidence) depuis l'étranger dépasse 50% des arrivées dans certaines communes du Nord Lorrain.

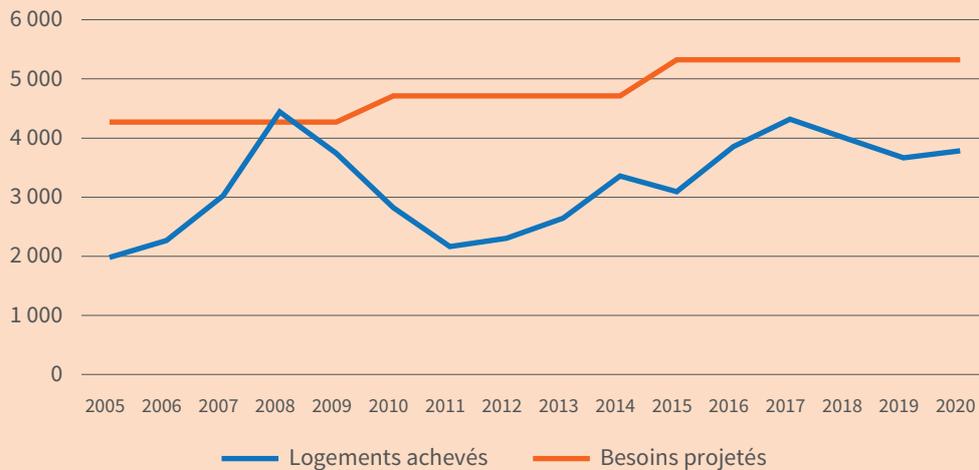
Ces migrations, essentiellement d'origine luxembourgeoise, se concentrent très largement sur les territoires frontaliers du Nord Lorrain.

Migrations résidentielles depuis l'étranger dans le Nord Lorrain en 2018



Sources : INSEE, RP 2018, calculs AGAPE

Besoins en logements et logements achevés au Luxembourg (2005-2020)

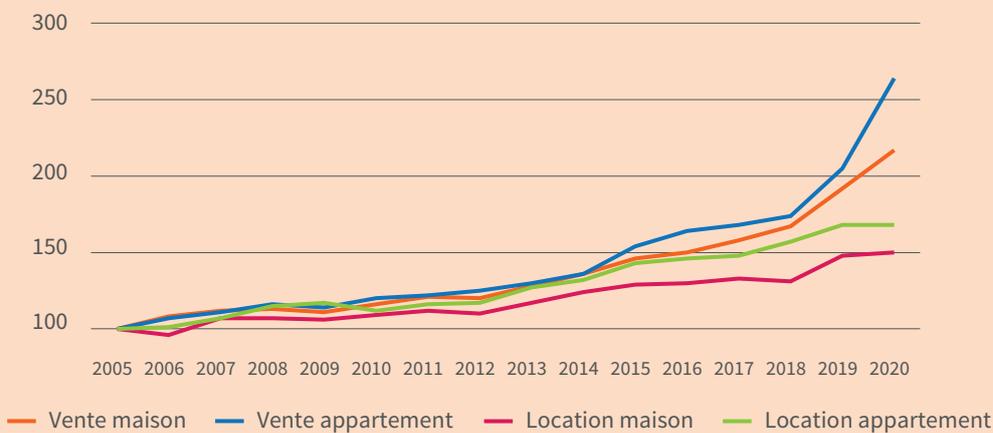


Source : STATEC, calculs AGAPE

UN DÉCALAGE ENTRE BESOINS ET PRODUCTION DE LOGEMENTS...

Le marché du logement au Luxembourg est très tendu. Dans 20 ans, le besoin en logements est estimé à 146 000. Le rythme de constructions actuel est trop faible pour accueillir la croissance de la population et de l'emploi.

Évolution des prix du logement au Luxembourg



Source : Observatoire du logement du Luxembourg

UNE PÉNURIE INFLATIONNISTE SUR LE PRIX DU LOGEMENT

La raréfaction de l'offre immobilière, conjuguée à la hausse de la demande en logements risque de tendre le marché luxembourgeois et d'accroître la pression immobilière sur le Nord Lorrain pour la recherche de logements plus abordables.

Cette évolution interroge sur la capacité du Nord Lorrain à accueillir la croissance prévisible de frontaliers français et étrangers résidant en France.

**ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI
DANS LA GRANDE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE
ET SES IMPACTS**



4. QUELLES PERSPECTIVES ?

- 4.1 • Une poursuite de l'érosion démographique et du gisement d'emploi
- 4.2 • D'une problématique d'emploi et à des enjeux plus globaux

QUELLES PERSPECTIVES ?

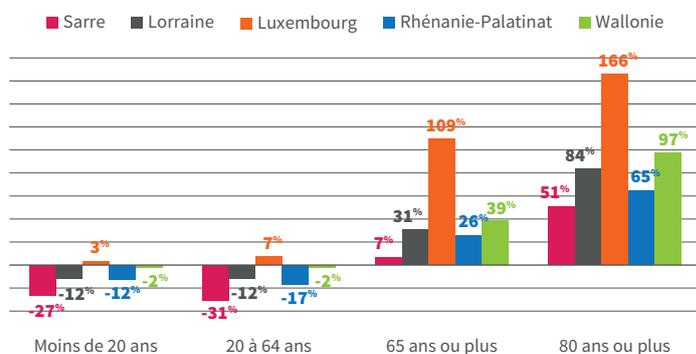
4.1. LA POURSUITE DE L'ÉROSION DÉMOGRAPHIQUE ET DU GISEMENT D'EMPLOI

Les projections à l'horizon 2050 montrent une forte érosion de la main-d'œuvre en Grande Région qui se confirme au regard des évolutions tendanciennes de la population (baisse démographique et vieillissement), hormis pour le Luxembourg.

La Lorraine, après un pic en 2013, perd des actifs (-2,1% entre 2013 et 2019, soit une perte de 22 800 actifs). Cette décrue se poursuivrait. Avec 2 346 361 actifs en 2008, la Lorraine perdrait plus de 77 361 actifs d'ici à 2050, soit une perte de 12% en 40 ans. Les 4 départements accuseraient des pertes, particulièrement la Meuse et les Vosges.

À moyen et long terme, la régulation du marché du travail transfrontalier actuelle pourrait s'enrayer, créant à la fois des difficultés croissantes de recrutement interne en Lorraine et en Allemagne notamment, mais aussi par contrecoup au Luxembourg.

Projection de la population à l'horizon 2050

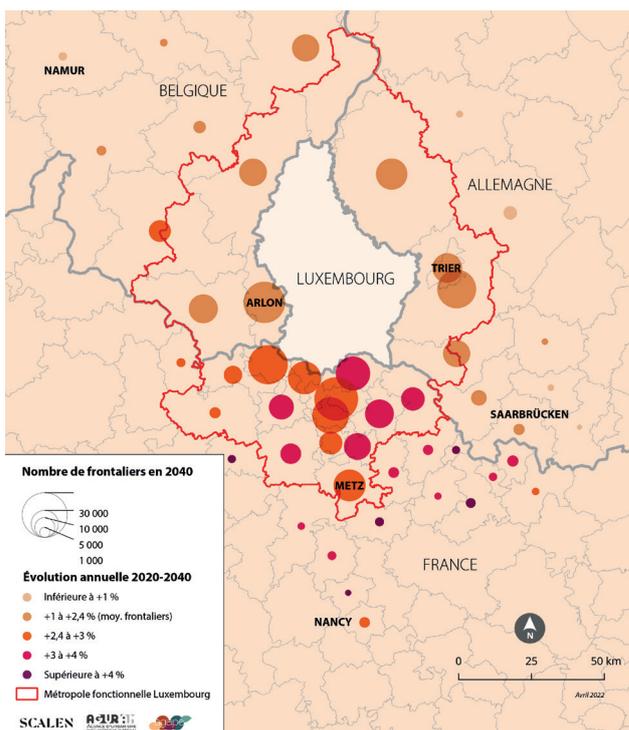


Source : Portail Statistique de la Grande Région

UNE BAISSÉ DÉMOGRAPHIQUE GÉNÉRALE QUI SE CONFIRME SAUF POUR LE LUXEMBOURG

La baisse de la démographie des catégories de populations jeunes (-20 ans) et en âge de travailler (20-64 ans) annoncent un déficit structurel de main d'œuvre de plus en plus important pour alimenter les marchés de l'emploi au sein de la Grande Région.

Projections du nombre de frontaliers à destination du Luxembourg à l'horizon 2040



UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE PROJÉTÉE AU LUXEMBOURG TOUJOURS AUSSI VIGOREUSE

Cette projection implique une croissance des flux de travail vers le Luxembourg qui compterait à l'horizon 2040 près de 330 000 frontaliers.

Dans 20 ans, on dénomblera 83 000 frontaliers français supplémentaires soit une augmentation de +77%. La France fournira toujours le plus important contingent de travailleurs frontaliers.

En 2021, 66% des nouveaux frontaliers sont français. En 2040, ils seront 70%.

4.2. D'UNE PROBLÉMATIQUE D'EMPLOI À DES ENJEUX PLUS GLOBAUX

Dans l'espace transfrontalier de la Grande Région, ces dernières décennies ont été marquées par des trajectoires très différentes. La dynamique luxembourgeoise prolonge et accentue sa métropolisation en accroissant ses effets sur les pays voisins en Wallonie, Lorraine et Sarre, dans une posture moins favorable en termes d'évolutions démographique et d'emploi passées et à venir.

Dans cette perspective, plusieurs questions se posent sur la durabilité du fonctionnement actuel et les conséquences sur l'organisation des territoires de la Grande Région, dans un contexte de transition énergétique, environnementale, économique et de changements sociétaux.

• Un enjeu commun sur l'emploi et la formation

La problématique de l'emploi reste posée pour le Luxembourg, dont le marché du travail est alimenté par l'immigration européenne et internationale, ainsi que par les travailleurs frontaliers toujours plus nombreux, essentiellement en provenance de France.

À long terme, **les perspectives démographiques et d'emploi en Lorraine pourraient conduire à un tarissement de l'offre d'emploi frontalière** et fragiliser doublement le marché de l'emploi lorrain (maintien d'un flux sortant frontalier couplé à une baisse d'arrivée de jeunes actifs sur le marché du travail). **Une tension concurrentielle existe sur les métiers actuels. Elle pourrait s'accroître sur les métiers d'avenir** en matière de transitions industrielle, numérique ou environnementale.

• Un enjeu sur la mobilité

Les migrations domicile-travail dans la Grande Région sont importantes. La concentration de l'emploi au Luxembourg en particulier et la dispersion de l'habitat créent des saturations récurrentes et chroniques des infrastructures de transports (route et fer). **Ce modèle très extensif de développement des territoires pose question à l'aune de la crise énergétique et des transitions environnementales à opérer.** L'introduction du télétravail dans une économie fortement tertiaisée est sans doute un levier pour repenser les organisations du travail et les modes de déplacement.

• Un enjeu foncier

La dynamique résidentielle transfrontalière rebat les cartes. L'insuffisante production de logements au Luxembourg conjuguée à l'étalement urbain dans les pays limitrophes est aujourd'hui confrontée à une logique de plus grande sobriété foncière. **Le Zéro Artificialisation Nette (ZAN) en France oblige à repenser un modèle de développement résidentiel consommateur de foncier et sous pression.**

• Un enjeu de cohésion sociale

Les difficultés d'accès au logement sur un marché devenu international et les **écarts croissants de revenus dans l'espace transfrontalier appellent de nouvelles régulations** pour favoriser la mixité sociale et répondre aux besoins des habitants en matière de services.

